

# Dr Craig Keener, Matthew, conférence 1, La fiabilité des Évangiles

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Ici le Dr Craig Keener sur le livre de Matthieu, session 1, La fiabilité des Évangiles.

Je m'appelle Craig Keener et je suis marié à Médine Moussunga Keener du Congo. J'ai écrit quelques commentaires sur l'Évangile de Matthieu, c'est pourquoi on m'a demandé de faire cette série d'enseignements sur Matthieu.

Mais je dois aussi vous faire savoir que dans Matthieu 23, il est dit de ne nommer personne rabbin parce que vous avez un seul enseignant, même Jésus. Et c'est cet enseignant que nous allons étudier en particulier dans l'Évangile de Matthieu. Mais avant de commencer l'Évangile de Matthieu lui-même, nous devons présenter les Évangiles, qui sont littéralement : le sens de l'Évangile est une bonne nouvelle, et c'est de cela que parlent les Évangiles.

Et cette expression, bonne nouvelle, vient d'Ésaïe 52 :7, ainsi que d'un certain nombre d'autres passages, mais c'est particulièrement d'Ésaïe 52.7 auquel il est fait allusion dans le Nouveau Testament. Qu'ils sont beaux dans les montagnes les pieds des messagers qui apportent des nouvelles, qui annoncent la paix, qui apportent la bonne nouvelle, qui annoncent le salut, qui disent à Sion, ton Dieu règne. Dans ce contexte, il s'agit de la restauration du peuple de Dieu et de l'accomplissement de toutes les promesses de Dieu, y compris, à terme, un nouveau ciel et une nouvelle terre.

Et dans le ministère de Jésus, cette restauration a commencé à s'accomplir. Et nous le verrons également en examinant l'évangile de Matthieu. C'est un point très important car Jésus est celui qui apporte la restauration, celui qui sauvera son peuple, selon Matthieu 1 :1. Maintenant, le sens se trouve principalement dans le récit de Matthieu, mais nous devons d'abord examiner certaines questions historiques.

Si vous demandez quelle est l'importance des questions historiques, eh bien, nous savons qu'elles sont importantes pour les ministres. Puisque les surveillants sont chargés de l'œuvre de Dieu, ils doivent être irréprochables et s'en tenir fermement au message digne de confiance tel qu'il a été enseigné afin de pouvoir encourager les autres par un enseignement sain et réfuter ceux qui s'y opposent. En d'autres termes, nous devons donc être prêts à exprimer notre foi et à être capables de la défendre lorsque les gens la contestent.

Il y en a un certain nombre que nous allons examiner avant de commencer réellement l'évangile de Matthieu comme introduction aux évangiles et à la fiabilité

historique des évangiles. L'une des objections qui a souvent été soulevée en Occident, mais qui est parfois citée au-delà de l'Occident, est ce qu'on appelle le Séminaire de Jésus, qui votait avec des billes sur lesquelles les paroles de Jésus étaient authentiques. En fait, d'après ce que j'ai compris, ils ne votaient avec des billes que lorsque les médias étaient présents parce que c'était une manière d'attirer l'attention des médias.

Mais quoi qu'il en soit, ils pensaient que la majorité des paroles de Jésus n'étaient pas authentiques, et de nombreux médias occidentaux les citaient parce qu'elles semblaient dignes d'intérêt. Et cela a été vrai pour un certain nombre de productions télévisées, etc., qui ont pu être citées dans d'autres parties du monde. Or, en ce qui concerne la majorité des érudits du Nouveau Testament, ce n'est pas là la position de la majorité des érudits du Nouveau Testament.

Mais si quelqu'un dans votre congrégation vous posait des questions sur le programme, que répondriez-vous ? On pourrait dire, eh bien, vous ne devriez pas avoir de télévision. En fait, vous auriez peut-être plus de temps pour étudier si vous ne le faisiez pas. Ou croyez simplement ce que vous voulez.

C'est une réponse occidentale courante. Ou bien, si les érudits le disent, cela doit être vrai parce qu'ils sont allés à l'école pendant longtemps et je n'y ai pas prêté attention. Ou vous pouvez dire, j'ai arrêté.

Je vais trouver une autre carrière. Ou vous pourriez essayer de trouver des réponses raisonnables. Il y a eu un certain nombre de tentatives pour proposer des réponses raisonnables, et en réalité, les études traditionnelles proposent des réponses raisonnables.

Mais aussi, ceux qui ont particulièrement raison de défendre l'exactitude des Évangiles. Vous avez Craig Evans, Darrell Bach, Ben Witherington, moi-même, Craig Blomberg et d'autres. À partir de ce que nous appellerions une recherche plus centrée, des chercheurs qui ne le sont peut-être pas partent de ce qu'ils peuvent démontrer historiquement.

Et donc, vous savez, les choses qui appartiennent à l'histoire, vous ne pouvez pas tout prouver dans l'histoire parce que cela s'est produit il y a longtemps et que certaines preuves n'existent pas encore. Mais il existe suffisamment de preuves selon lesquelles les érudits traditionnels qui travaillent uniquement avec des preuves historiques parviennent toujours à obtenir une quantité substantielle de connaissances sur Jésus à partir des Évangiles, une quantité assez substantielle. Certains érudits sont sceptiques et partent d'un postulat sceptique parce que depuis le siècle des Lumières, le monde universitaire occidental nourrit des préjugés contre la Bible, en grande partie parce qu'ils nourrissent un préjugé contre les miracles.

C'est comme ça que tout a commencé. Nous parlerons donc de miracles dans un instant. Mais lorsque vous rencontrez des personnes influencées par ce genre d'idées, il se peut que ce soient des personnes formées de cette manière.

Ce sont peut-être des gens qui cherchent simplement des excuses, parfois pour ne pas y croire. Et ainsi, ils citent certaines des choses les plus populaires sur Internet. Où allons-nous commencer? Comment y répondons-nous ? Eh bien, tout d'abord, examinons la question du genre.

Le genre est le genre d'écriture qu'est quelque chose. Cela ne résout pas tous les problèmes, mais c'est un bon point de départ. C'est comme quand on a un marteau, à quoi peut servir un marteau ? Eh bien, vous pouvez l'utiliser comme une arme.

Vous pouvez l'utiliser comme arrêt de porte. Mais fondamentalement, la façon dont un marteau est conçu et le but de sa conception sont évidents dans sa conception. Il est conçu pour enfoncer des clous, ou du moins le type habituel de marteau dont nous parlons.

Alors, quel est le genre des Évangiles ? Pour quoi ont-ils été conçus ? Certains disent que les Évangiles sont uniques. Eh bien, il y a un sens dans lequel les Évangiles sont uniques parce qu'ils parlent d'une personne unique. Mais même si Jésus était unique, nous devons poser une question plus large.

Eh bien, quand vous avez un travail comme celui-ci sur un personnage historique particulier, comment s'appelait-il ? Et dans les temps anciens comme dans les temps modernes, cela s'appelait une biographie. Maintenant, la plupart des érudits d'aujourd'hui, contrairement à il y a peut-être 30 ans, sont d'accord avec la majorité d'entre vous à travers l'histoire, à savoir que les Évangiles sont des biographies. Cela a été soutenu par un certain nombre d'universitaires, notamment par Richard Burridge dans une thèse publiée par Cambridge.

Eh bien, quand nous demandons s'il s'agit de biographies, pendant la majeure partie de l'histoire, les gens supposent que les Évangiles étaient des vies. En grec, bio, biographies de Jésus. Mais en 1915, certains érudits remarquèrent que les Évangiles n'étaient pas comme les biographies occidentales modernes et affirmèrent donc qu'il ne s'agissait pas de biographies.

Cependant, à l'heure actuelle, la plupart des érudits ont décidé que l'Église avait toujours raison et qu'il s'agissait de biographies. Parfois, il faut être prudent parce que pendant une génération ou deux, on avait des étudiants à qui on enseignait qu'il ne s'agissait pas de biographies et ils partaient en pensant à cela, puis les universitaires changeaient d'avis. Mais pour en revenir aux preuves, les Évangiles sont des biographies, mais ce sont des biographies anciennes, pas des biographies modernes.

Et c'était la raison de la confusion. Les biographies modernes sont généralement classées par ordre chronologique. Cela n'était pas nécessaire dans les biographies anciennes.

En fait, la majorité d'entre eux étaient organisés par sujet. Ainsi, lorsque vous avez des événements parfois dans un ordre différent dans Matthieu et Luc, ce n'est pas un problème. En fait, Matthieu en particulier, l'Évangile que nous allons examiner en détail, arrange les choses par thème.

Matthieu aime beaucoup organiser les choses par sujet pour que ce soit plus facile pour la prédication. Habituellement, les biographies modernes commencent à la naissance de la personne ou très tôt. Les biographies anciennes n'étaient pas obligées.

Matthieu et Luc commencent par la naissance de Jésus. Mais Marc, après la prédication de Jean-Baptiste, commence essentiellement par le ministère public de Jésus. Eh bien, de nombreuses biographies anciennes ont commencé avec la carrière adulte de la personne.

Encore une fois, ce n'est pas surprenant. Les Évangiles s'inscrivent dans le genre des biographies anciennes. Une biographie était presque le seul type d'œuvre axée sur un seul personnage.

Les biographies s'inscrivaient dans une fourchette de longueur très particulière, qui est également la fourchette de longueur que nous avons dans les Évangiles. Et une biographie n'avait pas seulement pour but de faire l'éloge d'une personne. Parfois, les biographies faisaient l'éloge d'une personne.

Parfois, ils critiquaient une personne. Habituellement, ils faisaient un peu de chaque. Évidemment, si vous écrivez sur Dieu incarné, cela sera positif.

Mais les biographes n'étaient pas tenus de dire uniquement des choses positives. Et si vous lisez Suétone, vous pouvez voir qu'il y a généralement un mélange dans les biographies anciennes. Les biographies étaient principalement des écrits historiques, contrairement à ce que disait l'un de mes professeurs.

En fait, lors de mon premier cours de doctorat sur les Évangiles, le professeur a dit que l'Évangile de Marc est une biographie ancienne, que les biographies anciennes étaient fictives, et donc que l'Évangile de Marc était fictif. Le problème ne venait pas de la logique de son argument. C'était avec ses informations.

Il a affirmé que les biographies étaient fictives. Et j'ai soulevé cette question avec lui par la suite. J'ai dit, eh bien, la plupart des biographies anciennes étaient en fait des écrits historiques.

Et je suis entré dans les détails en expliquant cela, ce qui a également été noté par divers classiques, etc. Et à la fin de mon explication, il a dit, eh bien, je ne sais pas. Je ne connais rien à la biographie ancienne.

Cela ne veut pas dire que vous n'écoutez jamais vos professeurs. Depuis que je suis professeur, j'aime les professeurs. Mais cela veut dire qu'il ne faut pas toujours croire tout ce que tout le monde vous dit.

Vous devez revenir en arrière et vérifier les informations. Mais j'essaie de vous donner ici les meilleures informations dont je dispose. Et j'ai en fait lu des biographies anciennes.

J'ai lu toutes les biographies de Plutarque, de Suétone et d'autres biographies anciennes. Donc, je n'agis pas comme ce professeur. Le genre ne règle pas toutes les questions historiques, mais il déplace le fardeau de la preuve.

Parce que si quelque chose était une biographie ancienne, cela signifie qu'il s'agissait d'un personnage historique et qu'il traitait d'informations historiques. Vous n'avez pas de romans écrits sur quelqu'un dans l'histoire récente. Les romans parlent généralement de personnages entièrement fictifs.

Mais lorsque les romans parlent de personnages réels à l'occasion, de temps en temps dans l'histoire ancienne, et lorsqu'il ne s'agissait pas de romans d'amour, ce qui était également rare, ils parlaient de quelqu'un qui a vécu il y a longtemps, et non de quelqu'un qui a vécu dans un passé récent. Ce que nous avons dans les Évangiles ne saurait être un roman. Il ne pourrait s'agir que d'une biographie ancienne.

Les romans manquaient de sources claires. Ils n'avaient pas de prologues ou de préfaces historiques comme le fait Luke. Et en termes d'enseignement de leçons de morale, comme le font les Évangiles, dans l'Antiquité, les romanciers n'essayaient généralement pas d'enseigner des leçons de morale.

Les historiens et les biographes essayaient régulièrement d'enseigner des leçons morales, politiques et parfois théologiques à travers leurs œuvres. Et c'est ce que nous retrouvons dans les Évangiles. Maintenant, vous pourriez dire que les Évangiles sont amusants à lire.

Et certaines personnes ont dit : eh bien, écoutez, les romans sont passionnants, ils sont aventureux. Mais cela est également vrai pour les biographies anciennes. Ils étaient censés être amusants à lire.

La différence entre les romans, l'historiographie et la biographie était que l'historiographie et la biographie étaient censées être non seulement divertissantes, mais aussi informatives. Ils étaient censés enseigner sur la base d'informations réelles. Eh bien, étant donné que les bons biographes étaient essentiellement précis, c'est-à-dire qu'ils traitaient d'événements.

Dans quelle mesure étaient-ils précis en détail ? Eh bien, c'est ici que le genre ne résout pas le problème car cela dépend du biographe en question. Certains biographes pouvaient disposer d'une liberté considérable sur les détails, même s'ils n'étaient pas autorisés à inventer des événements. Alors, comment évaluer des cas particuliers ? Eh bien, une question est : écrivaient-ils sur un passé récent ou sur un passé lointain ? Et l'autre question est : dans quelle mesure sont-ils restés fidèles à leurs sources ? Nous pouvons donc examiner ces deux questions.

Eh bien, quel genre de sources les biographes utilisaient-ils souvent ? Lorsqu'ils écrivent sur un passé lointain, ils admettent souvent qu'ils utilisent des légendes. Pourtant, ils citent souvent un grand nombre de sources variées par leur nom lorsque cela est possible, et beaucoup évaluent leurs sources de manière critique. Aujourd'hui, parfois même lorsqu'on écrit sur un passé lointain, ils peuvent être très précis.

Nous pouvons le constater à nouveau en comparant les différentes sources, les sources ultérieures, les sources antérieures, etc. Mais lorsqu'ils ont écrit sur le passé récent, ils n'ont présenté aucune excuse car nous n'avons aucun moyen de vérifier cette information. Lorsqu'ils écrivent sur un passé récent, ils consultent souvent des témoins oculaires ou consultent ceux qui ont consulté des témoins oculaires.

Ils dépendaient de ceux qui avaient déjà écrit sur ces choses avant eux. Ainsi, lorsqu'ils écrivent sur un passé récent, sur la ou les deux générations précédentes, ils sont généralement très précis. Et cela peut être testé, et j'ai travaillé dessus et je l'ai testé dans un certain nombre de cas.

Or, comment ces œuvres ont-elles été composées ? Eh bien, normalement, un écrivain qui n'était pas lui-même un témoin oculaire commencerait par une source principale. Parfois, même un témoin oculaire pouvait utiliser une autre source. Alors, certaines personnes disent : comment Matthieu pourrait-il utiliser Mark si Matthieu était un témoin oculaire ? Vous savez, il y a un débat quant à savoir si Matthew était ce que nous appelons Matthew.

Mais même si Matthieu était le témoin oculaire, il pourrait toujours utiliser Marc, tout comme Xénophon quelques siècles plus tôt écrivant le récit de quelque chose qu'il avait lui-même vécu. Il a été l'un des chefs de file de cette expédition, mais il utilise également une source antérieure parce que cette personne avait publié avant

lui et tout le monde s'attendait à ce que vous utilisiez cette source. Ils tissaient d'autres sources autour de leur source principale, et l'ouvrage était ensuite lu publiquement dans de petits cercles d'amis ou parfois lors de banquets ou de lectures publiques.

Et puis, en fonction des commentaires qu'ils recevaient des personnes qui écoutaient, ils le réviseraient, en particulier, eh bien, vous auriez pu mieux formuler cela et ainsi de suite. Or, en termes de méthodes de publication, la taille signifiait une dépense. Ainsi, la publication de longs documents nécessitait du financement.

Quand on pense, par exemple, à la lettre aux Romains, à la lettre de Paul aux Romains, 16 chapitres, peu de lettres anciennes étaient aussi longues. C'était une lettre coûteuse. Un chercheur, Randy Richards, calcule qu'en dollars américains, il aurait fallu environ 2 000 dollars rien que pour avoir le papyrus et normalement pour que quelqu'un rédige ce document.

Eh bien, l'évangile de Matthieu est deux fois plus long que cela. C'était donc une entreprise majeure. Ce n'était pas quelque chose que quelqu'un avait écrit de tête.

C'est une chose à laquelle il a pensé. Il pratiquait devant des groupes de personnes. Et puis finalement, la version finale est écrite et commence à circuler.

Et c'était une entreprise majeure. Les évangiles sont ce qu'on appelle des documents fondateurs. Ce sont des œuvres littéraires majeures, pas quelque chose d'écrit du haut de la tête.

Chacun était un livre en termes anciens. Nous considérons la Bible comme un livre. C'est une collection de livres.

Dans l'Antiquité, les livres ne pouvaient être qu'une longueur limitée ou, vous savez, le parchemin ne les tiendrait pas très bien ou vous auriez un parchemin de taille très inconfortable. Matthieu a la taille d'un très grand parchemin. En termes de moyens de publication, là encore, les œuvres seraient diffusées lors de banquets et de lectures publiques.

Les auditeurs intéressés peuvent demander et payer leurs propres copies. Quelqu'un qui savait lire et écrire pouvait le copier à la main s'il le voulait. À l'époque, la production de masse signifiait une salle remplie de scribes dictés.

Si quelqu'un lisait un document, ils l'écriraient tous. C'était ce qui se rapprochait le plus de la production en masse d'une œuvre. Si une œuvre jouissait d'une bonne réputation, elle générerait davantage de lectures et une plus grande demande du public.

Pour les premiers croyants, cela se serait probablement produit dans le contexte de l'Église primitive. De nombreuses lectures publiques dans l'Antiquité avaient lieu lors de banquets. Eh bien, le cadre du banquet de l'église primitive était le Repas du Seigneur dans le cadre de leur service religieux.

Il y avait toute une gamme de fiabilité historique dans l'histoire et la biographie, comme je l'ai fait remarquer à ce professeur et il l'a reconnu par la suite. Plutarque et Tite-Live pourraient pimenter un peu les choses, d'autant plus qu'ils écrivaient sur des personnages d'un passé lointain. Mais Tacite et Suétone étaient des historiens et des biographes qui ont écrit sur un passé plus récent.

Ils s'en sont tenus de très près à leurs faits. Parfois, et particulièrement lorsqu'ils écrivaient sur quelqu'un qu'ils n'aimaient pas, ils vous livraient toutes les saletés que tout le monde disait à propos de ces personnes. Mais ils sont restés très fidèles à leurs sources.

Et puis vous avez Josèphe. Josèphe était un... C'étaient des historiens romains. Josèphe était un historien juif du premier siècle et il se situait quelque part entre, disons, Plutarque et Tite-Live d'une part et Suétone et Tacite de l'autre.

Dans son autobiographie, Josèphe se donne une apparence suspecte. Il résume les guerres judéo-romaines comme s'il s'agissait presque d'un accident. Et pourtant, lorsqu'il s'agit de détails, l'archéologie le confirme souvent, jusqu'aux détails des structures du port de Césarée Maritima.

Cela le confirme dans des structures particulières à Jérusalem. Cela le confirme jusqu'à la couleur de la peinture sur le mur de la chambre d'Hérode. Je ne sais pas comment Josèphe a eu accès à la chambre d'Hérode, mais en tout cas, il avait de bonnes sources pour tout cela.

Et dans ses détails, il pourrait être assez précis. En termes de normes historiques, qu'est-ce qui était attendu ? Les Anciens exigeaient que les historiens s'occupent des faits. Il s'agissait surtout d'historiens d'élite, ce que ne sont pas les auteurs du Nouveau Testament, mais les historiens d'élite étaient très intéressés par la rhétorique.

Ils étaient très intéressés à façonner les choses d'une manière qui communiquerait bien à leur public. En ce qui concerne la classe inférieure, ils étaient très intéressés à façonner les choses d'une manière qui corresponde à de bonnes techniques de narration. Mais il fallait que les événements soient réels.

La question était de savoir comment vous alliez les présenter. Et vous pouvez le faire avec n'importe quelle histoire vraie aujourd'hui. Je l'ai fait et d'autres l'ont fait également en écrivant leurs propres biographies ou celles d'autrui.



Pour le rendre intéressant, choisissez simplement les informations les plus intéressantes. Vous le racontez de certaines manières qui mettent en valeur le suspense. Il existe une technique de narration.

Vous pouvez interrompre à un moment donné et reprendre à un autre moment. La façon dont vous organisez le matériel attire le lecteur. Eh bien, la rhétorique était autorisée, mais elle suscitait trop de critiques.

Et il en serait de même pour la narration. Les biographies permettaient un peu plus de cela que l'histoire en soi, mais elles devaient être basées sur des informations précises. Encore une fois, la différence entre les romans et l'histoire.

Lukian était un orateur du II<sup>e</sup> siècle et un satiriste. Il a écrit beaucoup de satires. Mais il a dit que les bons biographes doivent éviter les flatteries qui falsifient les événements et que seuls les mauvais historiens inventent des données.

Pline le Jeune était un homme d'État et un homme politique du début du II<sup>e</sup> siècle. Et il a dit que ce qui caractérise l'histoire, c'est son souci de l'exactitude des faits. Ce ne sont donc pas seulement les historiens qui se vantent de leur propre métier.

Ce sont d'autres personnes qui l'ont reconnu également. Or, Polybe était un historien qui écrivait avant l'époque du Nouveau Testament. Et il dit que l'histoire doit attribuer des éloges et des reproches en fonction de ses actions.

En d'autres termes, si vous voulez dire quelque chose de gentil ou de mauvais à propos de quelqu'un, il vaut mieux que ce soit vrai. Encore une fois, Pline le Jeune souligne que vous pouvez utiliser la rhétorique à condition de vous baser sur des faits. De plus, Aristote était un philosophe écrivant quelques siècles avant le Nouveau Testament.

La différence entre la poésie et l'histoire ne réside pas dans leur forme. On pourrait écrire l'histoire en vers, mais leur contenu. L'histoire doit traiter de ce qui s'est passé, et pas seulement de ce qui pourrait arriver.

En termes de biographies de personnages récents, ils sont restés proches de leurs sources. Leur objectif n'était pas d'inventer des choses. C'est assez différent des romans.

Et je peux vous donner ici un exemple concret, qui vient de Suétone. C'est un historien romain qui écrit au début du II<sup>e</sup> siècle. Il écrit sur l'empereur romain Othon.

Je l'ai comparé aux récits de l'historien romain Tacite et du biographe grec Plutarque, qui a également écrit sur Othon. Maintenant, vous n'avez peut-être pas entendu parler d'Otho. Vous avez peut-être entendu parler d'Auguste César.

Auguste a vécu beaucoup plus longtemps et disposait d'une meilleure machine de propagande. Mais Othon fut un empereur de très courte durée. C'était donc une courte biographie.

C'était facile pour moi d'aller comparer. Et tout comme les gens comparent Matthieu, Marc et Luc, j'ai comparé ces différents écrivains sur ce qu'ils disaient d'Othon. Et ce que j'ai trouvé, c'est un peu ce que l'on trouve dans les Évangiles.

Vous constatez de nombreux chevauchements. Chacun est distinctif. Mais vous constatez un chevauchement considérable, même si cet auteur voulait souligner ce point, cet auteur voulait souligner ce point.

J'ai trouvé environ 50 points de correspondance entre Suétone et chacun des deux autres auteurs, ainsi qu'un certain nombre d'autres points de correspondance. Mais gardez à l'esprit que la biographie d'Othon par Suétone ne compte que 28 paragraphes. Cela ne fait qu'environ 2 000 mots.

Cela représente environ un cinquième de la longueur de l'Évangile de Marc. Ainsi, si Marc utilisait le même type de méthode historique que Suétone en tant que biographe, nous pourrions nous attendre à ce que si nous disposions du même type de sources, nous pourrions trouver peut-être 250 points de correspondance rien que dans le très court Évangile de Marc. Marc mesure la moitié de la longueur de Matthieu.

Donc, ce que je dis à propos de tout cela, c'est que lorsque nous revenons en arrière et testons réellement la biographie ancienne avec les autres sources disponibles de l'époque, toutes ces biographies ont été écrites à peu près pendant la même période que Marc écrivait après l'époque de Jésus. Lorsque vous les comparez, cela vous montre que les biographes anciens s'intéressaient aux informations historiques. Ils n'inventaient pas les choses de tête.

Et nous devrions pouvoir faire confiance aux Évangiles comme nous fournissant des informations historiques considérables, même si nous ne partions pas d'un point de départ chrétien. Nous commençons tout juste en tant qu'historien, examinant les données, examinant les données et nous demandant : eh bien, que pouvons-nous savoir sur Jésus ? Et je crois que cela devrait nous amener à croire en Jésus. Mais quoi qu'il en soit, étant donné que les biographes étaient essentiellement exacts, dans quelle mesure l'étaient-ils dans tous leurs détails ? Eh bien, c'est là que les chercheurs ont commencé à explorer ce que nous appelons les méthodologies historico-critiques.

Et je ne consacrerai pas beaucoup de temps à ces sujets car ils sont souvent traités ailleurs. Mais vous les trouverez si vous avez accès aux commentaires, vous les croiserez. Il s'agit de problèmes tels que la critique des sources, l'historique des ressources, l'historique des formulaires et l'historique des rédactions.

Historique des sources. Au XIXe siècle, les historiens ont commencé à examiner les sources des Évangiles. Maintenant, certaines personnes disent : eh bien, la Bible est la parole de Dieu.

Ce ne serait jamais une source. Il n'utiliserait jamais de sources. Mais si vous regardez réellement les textes bibliques partout, vous constaterez qu'ils utilisent des sources.

Je veux dire, vous avez le livre des Guerres du Seigneur. C'est écrit dans le livre de Jasher. Et les Première et Deuxième Chroniques renvoient le lecteur à une œuvre des Rois, qui n'est pas nos Premier et Deuxième Rois, mais y fait référence environ 10 fois.

Et Premier et Deuxième Rois font référence à un livre des Chroniques, pas à notre livre des Chroniques, mais plus de 30 fois. Eh bien, les Évangiles utilisent-ils parfois des sources ? Luc dit qu'il connaissait de nombreuses sources. Beaucoup ont entrepris de dresser un compte rendu des choses qui se sont accomplies parmi nous.

Beaucoup ne signifient pas seulement une seule personne. Cela ne signifie pas seulement deux personnes. Beaucoup signifie qu'au moment où Luc écrit, de nombreuses personnes ont déjà écrit sur ces choses.

Eh bien, c'est une bonne nouvelle pour nous. Cela signifie que les auteurs des évangiles n'ont pas simplement inventé des choses. Ils faisaient ce que devraient faire les bons biographes.

Ils dépendaient des sources dont ils disposaient. Maintenant, ils ne pouvaient pas copier les choses comme nous le faisons aujourd'hui. Ils n'avaient pas de photocopieuses.

Ils n'avaient certainement pas Internet. Ils n'avaient pas de scanner. Ils n'avaient pas toutes ces choses que nous avons aujourd'hui.

Ils n'avaient pas de maisons d'édition. Mais presque tout le monde reconnaît que Matthieu, Marc et Luc sont étroitement liés. Vous pouvez le constater lorsque vous voyez combien environ 90 pour cent de l'évangile de Marc apparaissent également sous une forme ou une autre dans Matthieu.

Quatre-vingt-dix pour cent de ses récits apparaissent également dans Matthieu. Et c'est important, car rappelez-vous ce que dit John. Jean dit que le monde lui-même ne pourrait pas contenir tous les livres qui seraient écrits sur Jésus.

Cela pourrait être une hyperbole, une exagération rhétorique destinée à attirer votre attention. Mais le fait est que beaucoup de choses pourraient être dites sur Jésus. Et pourtant, Matthieu raconte tellement de choses que Marc a racontées.

Pourquoi? Mark est probablement l'une des sources qu'il utilise. Or, tous les chercheurs ne sont pas d'accord sur ce point. Un certain nombre d'érudits pensent que Matthieu a écrit le premier.

Et il y a des raisons à cela. Mais la majorité des érudits pensent aujourd'hui que Marc est le premier de nos évangiles à avoir survécu, qu'il a obtenu l'information de Pierre, c'est ce que dit la première tradition. Et que Jésus en est évidemment la source.

Ensuite, il y a la tradition orale et peut-être les notes. Mark l'a appris d'un des témoins oculaires. Il existe également des éléments que certains érudits appellent Q. Ce sont des éléments qui se trouvent dans Matthieu et Luc et qui ne proviennent pas de Marc.

Cela se chevauche. Et puis d'autres sources dont nous ne disposons plus. Matthew dispose de toutes sortes de sources sur lesquelles il peut s'appuyer.

Et Luke dispose de toutes sortes de sources sur lesquelles il peut s'appuyer. Maintenant, ce qu'il est important de retenir à ce sujet, ce ne sont pas tous les détails, mais simplement que la plupart des érudits pensent que Matthieu et Luc ont tous deux utilisé Mark ainsi que d'autres documents partagés que les érudits appellent Q. Les érudits débattent sur ce à quoi ressemblait exactement Q. Et nous n'entrerons pas dans tout cela.

Mais c'est le cas de la grande majorité des universitaires, qu'ils soient libéraux ou conservateurs. Mais encore une fois, ce ne sont pas tous les érudits. Maintenant, je crois que Matthew a utilisé Mark pour plusieurs raisons.

La première est que Matthieu présente des modèles cohérents dans la manière dont il abrège Mark. Luke nettoie certainement la grammaire de Mark pour un public plus averti. Il est très peu probable que Mark ait changé la grammaire pour un autre type de public.

De plus, lorsque Matthieu cite l'Ancien Testament, il le cite en faisant sa propre traduction ou en utilisant une autre traduction que la traduction grecque standard, sauf lorsqu'il utilise du matériel provenant de Marc. Mark cite toujours la traduction

grecque standard. Matthieu utilise la traduction grecque standard partout où il chevauche Marc.

Encore une fois, c'est une raison de penser que Matthew utilise Mark. Maintenant, ce que je pense, ce n'est pas encore ce que tout le monde pense, mais Papias, écrivant au début du deuxième siècle, dit que Matthieu a d'abord écrit la Logia, qui peut souvent signifier des oracles ou des paroles du Seigneur. Et Marc écrivit ce qu'il avait entendu de Pierre.

Je pense que Matthieu a probablement écrit plusieurs paroles de Jésus. Il pourrait s'agir de ce que nous appelons Q, ce matériel partagé par Matthieu et Luc. Mais Matthieu a également pu incorporer une partie du matériel narratif qui dépendait de l'autorité de Pierre une fois que l'Évangile de Marc a été publié sous l'autorité de Pierre.

Maintenant, Luc et Matthieu, même s'ils se chevauchent, il y a certains endroits où je pense qu'ils auraient écrit différemment si Matthieu avait eu l'évangile terminé de Luc ou si Luc avait eu l'évangile terminé de Matthieu. Encore une fois, c'est une autre longue histoire. Mais juste pour dire, nous n'avons pas besoin de spéculer sur toutes ces choses, comme les gens le font parfois, à quoi ressemblerait Matthew avant d'éditer Mark et ainsi de suite.

Nous ignorons beaucoup de ces choses, et les chercheurs aiment explorer des choses que nous ne connaissons pas, et il n'y a rien de mal à cela. Mais d'un point de vue pratique, nous en savons suffisamment pour poursuivre notre étude des Évangiles. Certains autres chercheurs du XIXe et du début du XXe siècle, après avoir traité de la critique des sources, se sont concentrés sur la critique de la forme.

Il existe diverses formes littéraires distinctes dans les évangiles. Nous avons évidemment des paraboles et un certain nombre de types différents de paroles de Jésus. Malheur à toi, Capharnaüm, c'est plutôt un oracle.

Mais les critiques de la forme ont essayé de déterminer quelque chose sur la façon dont ce matériel était utilisé dans la prédication de l'église primitive et ont essayé de déterminer quel matériel nous pouvions retracer de la manière la plus fiable jusqu'à Jésus dans sa forme actuelle. Parfois, ils ont utilisé des arguments qui n'étaient en réalité pas très bons, mais parfois ils ont utilisé des arguments que les historiens pourraient utiliser. Par exemple, si nous avons du matériel ou le type de matériel qui n'est pas seulement attesté dans une seule source, c'est attesté, disons, dans le matériel partagé entre Matthieu et Luc, c'est également attesté dans Marc.

Par exemple, Jésus a raconté des paraboles. Jésus a parlé du royaume. C'est quelque chose que diraient les historiens, eh bien, c'est très bien attesté.

Encore une fois, le critère de la gêne est un assez bon critère, je pense. Et c'est quelque chose que l'église primitive ne voulait pas réellement dire, ni inventer. Par exemple, l'Église n'aurait pas inventé Jésus crucifié sous l'accusation d'être, prétendant être le roi des Juifs, car cela signifiait qu'il avait été exécuté pour haute trahison.

Quiconque l'aurait suivi dans l'Empire romain pourrait être considéré comme un traître. Ce n'est pas quelque chose que vous voudriez inventer. Vous ne voudriez pas non plus compenser le fait que Jésus ait été baptisé par Jean-Baptiste, qui prêchait un baptême de repentance pour le pardon des péchés.

Or, Jésus ne le fait pas parce qu'il a besoin d'être pardonné, mais Jésus s'identifie à son peuple dans ce baptême. Et encore une fois, vous ne voudriez probablement pas inventer Jésus en disant : Père, que ma volonté ne soit pas faite, mais que la tienne soit faite. Ou Jésus disant : personne ne connaît le jour ni l'heure, pas même le soleil.

Ce sont des choses que l'Église primitive n'aurait probablement pas voulu inventer. Il y a aussi le critère de l'environnement palestinien ou de l'environnement judéen et galiléen. Autrement dit, il y a de nombreuses caractéristiques dans les Évangiles qui correspondent à l'environnement de Jésus, mais ne correspondent pas à l'environnement d'une église ultérieure.

Eh bien, les historiens ne diraient pas que ces choses ont été inventées. Maintenant, du point de vue de la foi, nous acceptons ces choses. Vous savez, nous faisons confiance aux auteurs des Évangiles.

Parfois, il faut simplement faire confiance. Les chercheurs travaillent parfois avec ce qu'on appelle une herméneutique du soupçon. Et lorsque je travaillais là-dessus pour l'un de mes livres sur l'histoire de Jésus, vous savez, j'utilisais simplement la méthode scientifique pour dire : OK, voici le minimum critique que les historiens peuvent dire.

Cela ne veut pas dire que c'est tout ce que nous croyons réellement, car tout le monde reconnaît que le minimum critique de ce que vous savez des méthodes historiques n'est pas tout ce qui s'est passé. Et que si vous disposez d'une source fiable, vous pouvez compter sur cette source fiable. Mais je me suis tellement plongé dans cette méthode que ma femme me disait quelque chose et je lui disais : pouvez-vous me donner la preuve de cette affirmation ? Maintenant, je peux vous assurer que, eh bien, je ne sais pas, peut-être que votre culture est différente, mais j'ai certainement eu des ennuis à cause de cela.

Et ce que j'ai dû comprendre, c'est que si vous disposez d'une source fiable, vous n'avez pas toujours besoin de preuves externes. Cette source elle-même est une preuve. Et nous devons prendre cela très au sérieux, surtout lorsque nous constatons que cette source est fiable dans d'autres cas.

Il existe des faiblesses dans ces approches critiques traditionnelles. Et c'était surtout à l'époque où ils avaient l'habitude de dire, eh bien, vous savez, si cela ne correspond pas à ce critère, alors ce n'est pas exact. Par exemple, ils ont essayé d'utiliser le critère de dissemblance.

Si quelque chose était souvent dit par d'autres enseignants juifs, ils disaient : eh bien, alors si cela est attribué à Jésus, nous ne savons pas que Jésus l'a réellement dit. Il se peut qu'il ait été emprunté à d'autres personnes. Ou si l'église ultérieure était d'accord avec cela, alors ils disaient, eh bien, alors Jésus ne l'a peut-être pas dit parce que l'église ultérieure l'avait peut-être inventé pour lui.

Maintenant, si mes étudiants devaient être d'accord avec certaines choses que j'ai dites, devrions-nous donc dire que je n'ai jamais dit ces choses parce que mes étudiants étaient d'accord avec elles ? C'est le danger de ce genre d'approche. Ou si je suis d'accord avec certaines choses dites par d'autres savants, cela signifie-t-il que je ne les ai pas vraiment dites, qu'elles ont simplement été empruntées à d'autres savants ? Ainsi, ce critère qui a été utilisé contre la fiabilité des Évangiles a en réalité été abandonné par la plupart des érudits. Ce n'est généralement pas utilisé.

Et parmi les nombreux critères utilisés, Rudolf Bultmann a utilisé de nombreux critères au milieu du XIXe siècle pour parler de la manière dont les traditions s'étendaient ou se contractaient. Mais EP Sanders a montré en 1969 que ces mesures étaient erronées. Par exemple, prenons Bultmann qui a convenu que Matthew avait utilisé Mark.

Mais Matthew, a-t-il dit, vous savez, les sources ultérieures élargissent les sources antérieures. Matthew condense souvent les histoires de Mark. Cela ne fonctionne donc même pas selon les critères de Bultmann.

Ainsi, la plupart des chercheurs se sont opposés à cela. Les choses populaires que l'on voit sur Internet concernant des motifs sur Jésus empruntés à des religions mystérieuses, etc., ne font même pas partie des conversations scientifiques. C'est juste l'imagination des gens.

La plupart des parallèles que les gens établissent sont des parallèles qu'ils ont empruntés à Jésus et qu'ils ont interprétés dans les religions à mystères et qu'ils ont étudiés. Ces choses se sont produites plus tard, des siècles plus tard, lorsque les religions à mystères ont emprunté au christianisme parce qu'il était populaire. Et certains d'entre eux ne datent même pas de l'Antiquité.

En fait, beaucoup d'entre eux sont simplement constitués de personnes modernes sur Internet. Quoi qu'il en soit, les chercheurs sont passés à ce qu'on appelait, dans

les années 1970, ce qu'on appelait l'histoire de la rédaction, l'histoire de l'édition. Donc, vous avez ces différentes sources.

que fais-tu avec eux? Je veux dire, en quoi cela vous aide-t-il pour prêcher, par exemple ? Si Matthieu a quelque chose chez Marc, s'il change la formulation, qu'est-ce que cela nous dit ? Comment Matthieu prêche-t-il à partir de Marc ? Comment Luc prêche-t-il à partir de Marc ? Et si Matthieu apporte systématiquement un changement particulier, nous pourrions peut-être en tirer des leçons. Par exemple, Matthieu parle du royaume des cieux. Marc parle du royaume de Dieu.

Matthieu utilise le royaume de Dieu seulement quatre ou cinq fois. Partout ailleurs, il change l'expression, le royaume des cieux. Pourquoi donc? Cela nous apprend-il quelque chose de théologique ? Ou peut-être que Matthew le présente d'une manière plus familière à son public.

Mark écrivait pour un public probablement à Rome ou quelque part comme ça. Le public de Marc comprend de nombreux Gentils qui n'auraient aucune idée de ce que signifiait le royaume des cieux. Donc, Mark le traduit en quelque sorte pour son public.

Matthieu peut le traduire pour un public juif. Ce sont des choses dont nous pouvons remarquer les différences. On ne sait pas toujours pourquoi.

Mais les Évangiles présentent clairement et indéniablement des différences. Ne laissez personne vous dire qu'il n'y a pas de différences. Dans Marc, Jésus maudit un figuier.

Il entre et nettoie le temple. Les disciples de Jésus trouvent le figuier desséché. Et puis Jésus donne une leçon de foi.

Dans Matthieu, Jésus a maudit un figuier. Le figuier se dessécha aussitôt. Jésus donne une leçon de foi puis nettoie le temple.

Maintenant, cela signifie-t-il que Jésus a maudit deux figuiers, et que l'un s'est desséché immédiatement, puis que l'autre était flétri au moment où ils sont revenus ? Et Jésus donne la même leçon de foi à chaque fois ? Parfois, les disciples mettaient du temps à comprendre les choses, mais normalement, ce n'était pas si lent. Je pense ici que Matthew fait simplement ce qu'il fait souvent. Il organise les choses selon un ordre logique.

Maintenant, Mark nous dit aussi quelque chose. Je veux dire, Jésus maudit un figuier comme une parabole jouée, puis entre et nettoie le temple, qui a des feuilles mais pas de fruits, dans un sens. Ils ne portent pas le fruit de la repentance.



Ils ne portent pas le fruit du service de Dieu. Mais dans le cas de Matthew, il aime organiser les choses de manière très organisée. Et encore une fois, ce que nous avons vu plus tôt, c'est normal dans les biographies anciennes.

Les biographies anciennes faisaient cela tout le temps. Ce n'est pas un problème. Cela fait juste partie du genre.

Nous pourrions comparer des passages parallèles avec le royaume de Dieu et le royaume des cieux, etc. L'histoire éditoriale ou l'histoire de la rédaction demande simplement pourquoi. Pourquoi un changement particulier a-t-il été apporté ? Le problème était que certains des premiers critiques qui ont critiqué la rédaction sont allés trop loin.

Ils ont essayé de tout expliquer sur la base de Mark et Q, et ils ont supposé que tout ce qu'ils ne pouvaient pas obtenir de ces sources devait avoir été inventé, comme si c'étaient les seules sources qui existaient à l'époque, simplement parce que ce sont les seules sources. nous pensons que nous l'avons fait aujourd'hui. En outre, ils ont dit que tout ce qui correspondait au style de l'écrivain devait avoir été inventé par l'écrivain. Les écrivains mettent toujours les choses dans leur propre style.

C'était une pratique courante dans la littérature ancienne. Luke change le style de Mark lorsqu'il utilise Mark. Ces éléments n'étaient donc pas très précis de la part des critiques de la rédaction.

D'ailleurs, cela deviendra de plus en plus intéressant à mesure que nous avancerons. Pour le moment, c'est peut-être la partie du cours qui est la plus fastidieuse, si ce n'est pas quelque chose qui vous intéresse particulièrement. Le reste du cours deviendra plus passionnant.

Mais je voulais juste aborder ces choses parce que ce sont des choses standards qui sont traditionnellement abordées, du moins dans les classes occidentales et ainsi de suite. Mais je ne vais pas y consacrer beaucoup de temps. Les différences ne signifient pas un manque de fiabilité.

Il existe souvent des différences entre les historiens anciens, et pourtant les historiens modernes les utilisent pour obtenir des informations historiques. Ils ne pensent pas que ce soit un problème. Luther ne considérait pas cela comme un problème lorsqu'il lisait les Évangiles.

Un autre problème avec la critique de la réduction est que tous les changements ne sont pas motivés d'un point de vue théologique. Luke nettoie la grammaire de Mark, comme nous l'avons mentionné. Matthieu précise le langage de Marc lorsqu'il décrit Hérode Antipas non pas comme un roi, mais comme un tétrarque, ou le décrit surtout de cette façon.

Le Royaume des Cieux est une manière de le relier au public de Matthieu. De plus, Matthew abrège parfois Mark pour des raisons de contraintes d'espace. Dans Marc, le paralysé est descendu sur le toit, et Jésus pardonne ses péchés et le guérit.

Dans Matthieu, Jésus pardonne ses péchés et le guérit, mais il ne mentionne pas le toit. Cela signifie-t-il que, théologiquement, Matthieu est contre la destruction de la propriété privée ? Je pense que Matthieu le laisse probablement de côté à cause de l'espace, et il le condense et arrive simplement au point théologique principal du récit. La paraphrase était un exercice rhétorique standard dans l'Antiquité.

Lorsque vous racontiez des récits, vous étiez censé pouvoir les raconter avec vos propres mots. Ainsi, les sceptiques et les défenseurs mal informés commettent parfois la même erreur, supposant que les différences de formulation ou de séquence signifient que le fond est inexact. Cela ne correspond pas à ce que nous savons du genre de la biographie ancienne ou de l'historiographie.

Mais le plus gros problème avec les critiques de rédaction était le suivant. Ce qu'un écrivain inclut est tout aussi important que ce qu'il adapte. Donc, si je raconte une histoire que ma femme m'a racontée, peu importe ce que je change dans son histoire.

Ce que je retiens de son histoire est également important. Je veux dire, je raconte son histoire pour une raison. Ainsi, aujourd'hui, l'accent est allé au-delà du simple fait de regarder ce qu'un écrivain change, comme si tous les lecteurs de l'évangile de Matthieu ou les auditeurs de l'évangile de Matthieu parce que normalement une seule personne le lirait et que la congrégation l'entendrait.

Il n'est pas seulement important que ce que les auditeurs entendent change de la part de Mark, comme s'ils avaient Mark devant eux. Mais il est important de savoir comment tout l'évangile de Matthieu s'articule, comment tout l'évangile de Marc s'articule, et ainsi de suite. Donc, tracer les thèmes à travers un évangile, et c'est la principale approche que nous allons utiliser.

Nous n'allons pas nous concentrer principalement sur ces autres types de détails. Nous allons principalement nous concentrer sur ce que Matthieu a à nous dire et sur ce que Matthieu a à nous enseigner. Maintenant, en termes de fiabilité des évangiles, nous abordons des points plus pertinents.

Dans quelle mesure les évangiles sont-ils fiables ? Pouvez-vous défendre leur authenticité ? Pour en revenir à la question historique, voici quelques points sur lesquels les chercheurs sont parvenus et qui ont résisté à l'épreuve du temps. Genre, les évangiles sont des biographies et ont donc une intention historique. Les évangiles utilisent des sources écrites composées peu après les événements qu'ils décrivent.

Les évangiles ont également une solide tradition orale provenant de témoins oculaires. Nous pouvons le voir en particulier en regardant Luc chapitre 1, versets 1 à 4. À cause de tous les évangiles, Luc est celui qui nous donne réellement sa méthodologie, qui nous l'expose au début. Au verset 1, nous découvrons qu'il utilise des sources écrites.

Il a accès au moins aux sources écrites. Au verset 2, il a accès à des sources orales provenant de témoins oculaires. Il les a utilisés.

Au verset 3, Luc le confirme par ses propres investigations. Au verset 4, Luc ne pouvait pas inventer des choses parce que le matériel était déjà largement connu dans l'église primitive. Maintenant, vous n'avez pas à vous inquiéter si vous n'avez pas réussi tout cela du premier coup, car c'est mon aperçu de ce que je suis sur le point de couvrir un peu plus en détail.

La datation de Luke est très remise en question. La majorité des érudits datent Luc entre 62 et 90 ans. Maintenant, les érudits conservateurs ont tendance à sortir avec Luc, enfin, en fait, des érudits conservateurs dans cette fourchette également.

Mais certains érudits conservateurs datent Luc des années 60. Certains le fréquentent dans les années 70. Certains le fréquentent même dans les années 80.

Il existe d'autres érudits qui datent Luc encore plus tard, une minorité d'érudits, qui ne sont normalement pas des érudits conservateurs. Mais en ce qui concerne l'avant 62, les érudits ne datent généralement pas Luc avant 62 parce que le livre des Actes se termine en fait vers l'an 62. Mais dans tous les cas, les Actes sont le deuxième volume de Luc et des Actes ensemble.

Mais au moment où Luke écrit, je vais simplement prendre une date médiane d'environ 75 ans, ce qui se trouve également être à peu près la fourchette qui, à mon avis, est probablement correcte. Mais vous pouvez aller dans les deux sens. Cela pourrait être dans les années 60.

Certains l'ont également soutenu. Cela pourrait être plus tard aussi. Mais quelque part dans cette fourchette, je prends une fourchette médiane d'environ 75.

Au moment où Luc écrit, de nombreuses personnes avaient déjà écrit sur Jésus. Nous l'avons vu plus tôt. Donc environ quatre décennies et demie après les événements.

Maintenant, si quelqu'un venait dire que des choses que nous connaissons il y a quatre décennies et demie n'auraient vraiment pas pu se produire, des choses que nous connaissons grâce à nos parents. Les événements qui nous attendent quatre décennies et demie sont-ils enveloppés d'amnésie ? Pour certains d'entre nous, je

déteste vous dire mon âge, mais certains d'entre nous l'étaient il y a environ quarante ans et demi. Et ceux d'entre nous qui ne l'étaient pas, nous connaissons des gens qui l'étaient.

Cela reste donc dans la mémoire vivante des témoins oculaires. C'est quelque chose qui fait partie de l'histoire et qui peut être vérifié. Luc parle également de la disponibilité de sources orales au verset deux.

Il dit, tout comme ces sources nous ont été transmises par ceux qui dès le début ont été des témoins oculaires et des serviteurs de la parole. Et dans le contexte technique de la tradition orale, la périodotomie, la transmission du langage, a à voir avec le type d'enseignement soigné qui serait transmis par les enseignants aux étudiants, par exemple dans les écoles philosophiques ou autres, où ils étaient censés poursuivre leurs études. l'enseignement du professeur. Maintenant, j'ai ici une photo d'Anna Gulick, ma voisine qui a maintenant, je crois, 96 ans.

Et Anna, même si elle vient des États-Unis, même si les États-Unis ne sont pas connus pour avoir une très bonne mémoire parce que nous faisons tout sur ordinateur maintenant, mais Anna a 96 ans. Elle est née avant tout ça. Elle est née avant la télévision.

Elle est née avant, je pense, avant la radio, certainement avant que les gens n'utilisent beaucoup la radio. Elle est née à une époque aux États-Unis où les gens s'asseyaient sur leur porche et racontaient des histoires. Et ils racontaient des histoires de famille.

Et elle se souvient d'histoires de sa famille qui remontent aux années 1700. Et j'ai pu revenir en arrière et vérifier certaines de ces informations auprès de sources externes. Ainsi, dans les cultures qui valorisent la tradition orale, la tradition orale peut être transmise avec précision pendant des centaines d'années.

Et cela est vrai même dans certaines cultures qui ne l'apprécient pas aujourd'hui mais qui l'ont valorisé dans le passé. Or, son exactitude dépend de la culture et des personnes qui la transmettent. Mais quelle était la précision de la transmission orale ? Eh bien, voici un aperçu de ce que je vais aborder sur ce sujet.

Nous devons nous pencher sur la mémorisation dans l'Antiquité. Nous devons examiner les recueils de notes et de paroles ainsi que les preuves du rythme araméen dans les Évangiles et l'importance des témoins oculaires dans l'église. Je vais principalement me concentrer sur la mémorisation dans l'Antiquité car c'est la partie où généralement mes élèves ne la connaissent pas déjà, n'ont pas déjà d'informations à ce sujet.

Ce n'est généralement pas inclus dans d'autres manuels, etc. Mais la période exclusivement orale, pendant laquelle l'information était transmise juste oralement avant d'être écrite, ne peut être plus longue que la période entre le ministère public de Jésus et l'écriture de Marc. C'est le plus long que cela puisse durer.

Et en moyenne, les chercheurs datent généralement cela d'environ 40 ans. Cela pourrait être bien moins que cela. Nous ne le savons pas.

Mais en moyenne, les chercheurs datent généralement cela d'environ 40 ans. Cela ne veut pas dire que la tradition orale n'a pas perduré. Papias, au début du IIe siècle, dit que cela se poursuivait encore à son époque.

Et en fait, il préférait la tradition orale aux évangiles écrits. Quoi qu'il en soit, la période exclusivement orale précédant le début de l'écriture ne peut excéder une génération. En ce qui concerne la précision des souvenirs, les conteurs de mémorisation pourraient raconter des histoires pendant des heures.

Je vais également les faire plus en détail. Orateurs, l'une des cinq tâches fondamentales de l'oratoire était d'être capable de mémoriser son discours et de pouvoir le répéter de mémoire. Parfois, ces discours duraient quelques heures.

L'enseignement primaire met l'accent sur la mémorisation. Disciples des enseignants, telle était leur responsabilité première. Ils étaient censés pouvoir transmettre ce que leur professeur leur disait.

Souvent, ces choses étaient écrites en une ou deux générations de cette tradition orale, parfois même plus tôt. Et encore une fois, dans le cas des Évangiles, nous ne savons pas quelle était la première version. Mais nous savons que cela ne peut pas être postérieur à Mark, que cela a été écrit.

En termes de narration, cela ne concernait pas uniquement les personnes instruites qui pouvaient se souvenir de ces histoires. De nombreux bardes analphabètes, des gens qui ne savaient ni lire ni écrire, pouvaient réciter l'intégralité de l'Illiade et de l'Odyssée. Ce sont deux livres assez longs.

Je veux dire, en termes anciens, l'Illiade compte 24 livres. Et ces anciens bardes qui étaient méprisés par les gens comme étant sans instruction, méprisés par l'élite comme étant sans instruction, pouvaient répéter cela de mémoire. Et ils pouvaient parfois changer un peu dans leurs performances, mais ils revenaient toujours à la même histoire de base.

Qu'ils avaient par cœur. Maintenant, en termes de mémoires soigneusement entraînées, je vais vous donner un exemple extrême. Ceci n'est pas censé être une

moyenne, mais juste pour vous montrer à quel point les mnémoniques ou la mémorisation des choses étaient importants dans l'Antiquité.

Sénèque l'Ancien a dit, vous savez, quand j'étais jeune, ma mémoire était bien meilleure qu'elle ne l'est aujourd'hui. Quand j'étais jeune, je pouvais répéter 2 000 noms exactement dans l'ordre dans lequel je venais de les entendre. Je pouvais réciter jusqu'à 200 versets qu'on me donnait à l'envers.

Il a dit, eh bien, maintenant que je suis vieux, ma mémoire n'est plus très bonne, mais je ferai de mon mieux. Et puis il continue dans son livre, *The Controversiae*, à raconter de longues sections de plus de 100 discours qu'il a entendus de la part de ses camarades de classe à l'école oratoire une génération plus tôt. Ainsi, des décennies plus tard, il répète, dans ses vieux jours, ces discours pratiques qu'il entendait de la part de ses collègues dans sa jeunesse.

Maintenant, ma mémoire n'est pas très bonne. Je me souviens de ce que j'ai prêché dans mon cours d'homilétique. Je ne me souviens pas de ce que quelqu'un d'autre a prêché.

Mais Sénèque l'Ancien pouvait le faire. Il était exceptionnel, mais il y en a d'autres. Nous avons entendu parler d'une personne qui écoutait une vente aux enchères toute la journée et, à la fin de la journée, elle pouvait répéter chaque article vendu, le prix auquel il avait été vendu et la personne à qui il avait été vendu, sans aucune note, juste de mémoire.

Ou une autre personne qui est allée à une lecture de poésie. La personne devant lisait le poème, et la personne derrière, à la fin de la lecture, s'est levée d'un bond et a dit : c'est du plagiat. J'ai écrit ce poème.

Vous avez volé mon poème. Et la personne devant bégayait parce qu'il ne savait pas quoi faire. Comment pourrait-il prouver qu'il a écrit le poème ? Et puis la personne à l'arrière a dit, non, je plaisantais.

Je voulais juste te montrer à quel point ma mémoire était bonne. Je viens de le mémoriser pendant que vous le lisez. Alors, il avait prouvé, dit-il, je peux prouver que c'est le mien parce qu'il l'a récité.

Mais il l'a récité parce qu'il l'a mémorisé pendant qu'il l'entendait lire. Il ne faisait que s'exhiber. C'est une insistance sur la mémoire qui dépasse de loin l'importance accordée à la mémoire, du moins en Occident aujourd'hui.

Dans certaines cultures, nous accordons encore une grande importance à la mémoire. Dans certains endroits, les gens ne comprennent même pas l'arabe et

peuvent réciter tout le Coran de mémoire. C'est une insistance sur la mémoire qui manque en Occident.

Mais dans de nombreuses régions du monde, les gens mettent davantage l'accent sur la mémoire. C'est un cadeau précieux. En termes de discours, encore une fois, l'une des cinq tâches fondamentales des orateurs était d'être capable de mémoriser le discours.

Même des discours qui duraient souvent plusieurs heures. Et les étudiants ont été formés pour pouvoir le faire. Or, en ce qui concerne les anciens disciples, il existait deux formes principales d'enseignement avancé dans le monde antique.

L'une était la rhétorique, c'était l'art oratoire, la prise de parole en public professionnelle. L'autre était la philosophie. C'était parmi les Gentils.

Bien entendu, parmi le peuple juif, l'enseignement avancé était particulièrement axé sur la Torah et sur les Écritures. Anciens disciples, mémoire et prise de notes. La mémoire était plus efficace au cours de la première ou des deux premières générations.

Dans la mémoire vivante des témoins oculaires, ces choses seraient soigneusement transmises par des témoins oculaires. Et ceux qui les consultaient et pouvaient leur poser des questions. Elle a également été transmise avec une attention particulière dans le cadre scolaire.

Les élèves ont répété et transmis le message de leur professeur. Eh bien, ces deux facteurs sont pertinents pour les Évangiles. Les églises n'étaient pas un cadre scolaire.

Cela a fait l'objet d'un certain débat, mais les églises n'étaient pas un cadre scolaire. Mais la plupart de ses dirigeants éminents, et fondamentalement tout le monde est d'accord sur ce point, la plupart de ses dirigeants éminents n'étaient pas seulement des témoins oculaires, mais ils étaient aussi les disciples d'un enseignant. Jésus était clairement un enseignant.

Ses disciples étaient clairement des disciples. Les disciples étaient censés apprendre les enseignements de leur professeur et être capables de les transmettre. Encore une fois, cela ne les oblige pas à les transmettre textuellement.

La reformulation était une pratique courante. Cependant, comme nous le verrons, de nombreux aspects de l'enseignement de Jésus dans les Évangiles utilisent le type de formulation qui aurait été utilisée en Galilée, et non le type de formulation qui aurait été utilisée plus tard. La caractéristique la plus importante de l'éducation ancienne était la mémorisation.

C'est très important et très répandu au niveau élémentaire. Au niveau de base, ils mémorisaient les paroles de professeurs célèbres. Donc, encore une fois, cela faisait partie d'une culture plus large.

Et les gens qui n'avaient pas reçu cette éducation feraient toujours partie d'une culture où la mémorisation était importante. À un niveau plus avancé, dans l'enseignement supérieur, qui commençait au milieu de l'adolescence, les disciples de Jésus étaient probablement pour la plupart au milieu de l'adolescence. L'enseignement supérieur comprendrait la mémorisation pour les orateurs, la mémorisation de nombreux discours et passages utiles pour les discours.

Mais aussi, dans les écoles philosophiques, vous mémoriseriez les enseignements du fondateur de l'école ou mémoriseriez les enseignements de votre professeur. Les paroles attribuées aux fondateurs des écoles grecques étaient transmises par les membres de chaque école d'une génération à l'autre. Les enseignements des fondateurs devenaient souvent canoniques pour leurs communautés.

Et souvent, les disciples sortaient et publiaient les enseignements de leurs professeurs. Cela se voit dans un certain nombre d'écoles philosophiques différentes. Lukian, écrivant au début du IIe siècle, parlant des philosophes, parle d'un étudiant en philosophie répétant dans son esprit les cours de la veille.

C'était une priorité particulière chez les Pythagoriciens. Les Pythagoriciens, selon une tradition qu'ils se sont transmise, n'étaient pas autorisés à se lever le matin tant qu'ils n'avaient pas pu répéter tout ce que leur professeur leur avait enseigné la veille. Imaginez maintenant, si votre test sur ce que je vous donne maintenant avait lieu demain matin avant de pouvoir vous lever du lit, vous devrez répéter tout ce que je vous ai appris.

Cela vous donnerait une grande capacité de mémorisation. Eh bien, bien sûr, je ne vous teste pas. Le fait est que les gens s'attendaient vraiment à ce que les disciples des enseignants soient capables de répéter les enseignements de leurs enseignants.

Tout le monde n'est pas allé aussi loin que les Pythagoriciens, mais c'était important. Et ce n'étaient pas que des paroles. Il s'agissait aussi d'actes.

Les enseignants agiraient d'une certaine manière. Les disciples diraient : eh bien, cela doit être un bon comportement parce que mon professeur l'a fait. Alors parfois, il y avait des rabbins qui disaient : eh bien, je sais qu'un tel comportement ne peut pas être contraire à la Torah, ne peut pas être contraire à la loi, parce que le rabbin Untel faisait cela.



En fait, il y a une histoire racontée dans le Talmud où un rabbin s'apprêtait à passer du temps seul avec sa femme et trouva un disciple sous son lit. Il a dit, qu'est-ce que tu fais sous mon lit ? Le disciple répondit qu'on dit que nous devons tout apprendre du comportement de notre professeur. Inutile de dire que le disciple a eu des ennuis.

Mais le point central de l'histoire est que les disciples croyaient qu'ils devaient vraiment apprendre de l'exemple de leurs professeurs. Et ce n'était pas seulement la mémoire d'une seule personne. Comme je dis quelque chose à une personne, ils le disent à une autre personne.

Cela concerne un millier de personnes, et quand vous reviendrez, il y a de fortes chances que quelqu'un dans cette chaîne ait tout gâché. Il ne s'agit pas d'une transmission par chaîne. C'est ce qu'on appelle la transmission nette.

Autrement dit, cela ne dépend pas seulement de la transmission d'une seule personne, mais d'une communauté de disciples. Ils avaient tous entendu l'enseignement de cette personne. Si quelqu'un publiait quelque chose ou si quelqu'un disait quelque chose que le professeur avait dit et qui contredisait réellement l'esprit des enseignements du professeur, cela serait immédiatement réfuté par beaucoup d'autres personnes.

De la même manière, si vous enseignez dans une salle de classe ou dans une congrégation, il y aura beaucoup de gens qui vous entendront. Certaines personnes peuvent mal comprendre, mais j'espère que la plupart des personnes présentes comprendront ce que vous avez dit. Et donc, c'est la mémoire communautaire, qui l'aide davantage.

En termes de prise de notes, nous ne savons pas avec certitude si un disciple a pris des notes pendant que Jésus enseignait. Mais c'est certainement possible. Les disciples publient souvent les enseignements de leur professeur.

C'était prévu. Cela durait depuis plus d'un demi-millénaire au moment où Jésus commença à enseigner. Cela était vrai dans les deux disciplines avancées.

C'était vrai en philosophie et en rhétorique. Je vais juste vous donner un exemple tiré de la rhétorique. Quintilien était professeur d'oratoire, professeur de rhétorique.

Les étudiants de Quintilien, qui étaient des garçons, prenaient des notes si soignées sur ses cours qu'ils sortaient ensuite et publiaient un livre au nom de son enseignement, ce à quoi Quintilien répondit, en fait, c'était exact. En fait, c'était même trop précis car ils ont détecté certaines de mes erreurs grammaticales dans leurs notes et j'aurais aimé qu'ils me laissent d'abord les corriger. Donc, si vous prenez des notes sur ce que je dis maintenant, vous êtes responsable de ce que vous dites.

Assurez-vous également d'y inscrire votre nom. Quoi qu'il en soit, ils ont pris des notes très précises. Désormais, les disciples juifs avaient tendance à ne pas prendre autant de notes en raison de l'importance accordée à l'oralité.

Mais ils prenaient parfois quelques notes, comme moyen mnémorique pour les aider à se souvenir de blocs de matériel plus volumineux. Parmi les disciples de Jésus, nous ne connaissons pas le niveau d'éducation des autres, même si les pêcheurs avaient tendance à être mieux lotis que les paysans, que la majorité de la population. Mais il est certain qu'un percepteur d'impôts aurait eu les compétences nécessaires pour prendre de telles notes.

Et plus tard, la tradition chrétienne, encore une fois Papias, suggère qu'en fait Matthieu, un collecteur d'impôts, a effectivement pris des notes sur l'enseignement de Jésus et, à un moment donné, a publié des notes sur l'enseignement de Jésus. Nous ne savons pas avec certitude s'il les a pris à ce moment-là ou peut-être après la résurrection. Mais de toute façon, ces choses étaient probablement écrites par quelqu'un alors que ses souvenirs étaient encore frais parce que c'était très courant, surtout par la suite.

Mais encore une fois, dans la tradition juive où ils ne prenaient pas de notes, ce n'était pas parce qu'ils disaient que nous ne nous soucions pas de ce que disait le professeur. C'est parce qu'ils ont mis l'accent sur les capacités de mémoire. Une génération, deux générations plus tard, cela pourrait être différent.

Mais d'ici là, dans le cas des Évangiles, nous savons que les choses sont en train d'être écrites. Les disciples juifs de Jésus, disciples juifs d'après ce que nous savons d'eux d'après nos sources, mettaient beaucoup l'accent sur la mémorisation. Josèphe nous dit que la mémorisation des Écritures était très importante.

La mémorisation était donc un gros problème. Un rabbin a félicité un élève comme étant comme un bon réservoir d'eau qui ne perd jamais une seule goutte d'eau, se souvenant de tout ce que le professeur lui a enseigné. Certains disent que ces preuves provenant de sources juives sont postérieures aux Évangiles.

Le témoignage de Josèphe n'arrive pas beaucoup plus tard. Le témoignage des rabbins est bien plus tardif. Mais cela concorde avec toutes les autres preuves provenant de sources anciennes.

Encore une fois, ce n'est qu'une partie de nos preuves. Mais toutes nos preuves rassemblées vont dans la même direction. Donc, si quelqu'un arrive et dit, eh bien, vous ne pouvez pas accepter cette preuve, vous ne pouvez pas accepter cette preuve, et explique toutes les preuves et dit, en fait, les informations exactes sont

exactement le contraire de ce que disent tous nos les preuves le disent, je ne donnerais pas beaucoup de crédibilité à cet argument.

La preuve est que nous devrions nous attendre à ce que les Évangiles regorgent d'informations sur Jésus qui ont été fidèlement préservées, même sur des bases purement historiques. Que devons-nous attendre des disciples de Jésus ? Pourquoi devrions-nous nous attendre à ce que les disciples de Jésus se révèlent moins fiables que les autres disciples des enseignants, alors que pratiquement tous les érudits s'accordent à dire qu'il était un enseignant avec des disciples ? Lorsque le matériel commun partagé par Matthieu et Luc circulait probablement déjà, alors que certains des témoins oculaires occupaient des postes de direction dans l'église de Jérusalem, il est probable qu'une seule durée de vie séparait Jésus du dernier document du Nouveau Testament. Qu'est-ce que cela nous suggère ? Cela suggère que ce n'est pas un préjugé chrétien qui nous fait croire cela.

J'étais athée avant de devenir chrétien. J'ai été converti au christianisme à partir d'un milieu totalement non chrétien. Et je suis chrétien maintenant.

Je pars désormais des prémisses chrétiennes. Mais si quelqu'un ne part pas de prémisses chrétiennes, il examine simplement les preuves historiques de la même manière qu'il examinerait d'autres documents. Ma conviction est que s'ils le font objectivement, ils arriveront à la conclusion que nous en savons beaucoup sur Jésus, même d'un point de vue purement historique.

Maintenant, une fois que vous reconnaissez Jésus comme Seigneur, alors vous avez encore plus de raisons de croire parce que vous savez qu'il a mandaté les disciples. Vous savez que ces gens étaient remplis de l'Esprit. Vous savez que ce sont des témoins dignes de confiance.

Mais même pour une personne qui n'est pas chrétienne, nous avons ici de nombreuses preuves qui devraient lui suggérer que ce que nous savons sur Jésus est crédible. Et si c'est vrai, c'est une bonne raison pour devenir chrétien.

Ici le Dr Craig Keener sur le livre de Matthieu, session 1, La fiabilité des Évangiles.